



CHAUDRONNIERS, TÔLIERS, TRACEURS, SERRURIERS, MÉTALLIERS, FORGERONS

> DIAGNOSTICS SUR LES MÉTIERS EN TENSION STRUCTURELLE EN PACA
ANNEXE TECHNIQUE

Précisions préalables :

La FAP D2240 « Chaudronniers, tôliers, traceurs, serruriers, métalliers, forgerons » comprend les artisans serruriers, métalliers et chaudronniers ; les chaudronniers-tôliers industriels, les opérateurs qualifiés du travail en forge, les conducteurs qualifiés d'équipement de formage, les traceurs qualifiés et les métalliers, serruriers qualifiés. Il s'agit d'ouvriers qualifiés ou d'artisans fabriquant ou installant les parties métalliques des immeubles et des locaux (charpentes métalliques, menuiseries métalliques, ferronneries) ; d'ouvriers qualifiés travaillant en chaudronnerie-tôlerie industrielle et travail de forge (réalisation de pièces mécaniques variées à partir de feuilles de métal ou de produits massifs).

ROME correspondant à cette FAP : H2902-Chaudronnerie, tôlerie ; H2904-Conduite d'équipement de déformation des métaux et H2911-Réalisation de structures métalliques (tous sur des niveaux qualifiés).

Tensions et difficultés de recrutement

Sources : Pôle emploi, Direccte, ORM (OEE, DEE ; Tensions structurelles 2005-2014) ; Pôle emploi, Crédoc (BMO 2012-2016) ; TEC, Medef (enquête, données 2015) – Traitement ORM.

- Ce métier fait partie des 54 métiers (sur 181 observés) qui apparaissent en tension structurelle sur une période de dix ans en région PACA (2005-2014), avec une **tension structurelle forte de 1,02** (contre 0,55 tous métiers).
- Tension conjoncturelle en 2015 (sur offres diffusées par Pôle emploi)* : 1,48.
- Tension conjoncturelle encore plus élevée dans les départements 06 et 83.
- D'après l'enquête sur les besoins de main-d'œuvre (BMO 2016), il n'apparaît pas dans la liste des métiers pour lesquels les intentions de recrutement exprimées *a priori* par les employeurs sont les plus élevées :
 - **233 projets de recrutement** en 2016 (103^e métier le plus recherché sur 197).
 - Un nombre de projets qui a diminué en un an : – 61 projets (– 21 %).
 - Une part de projets jugés difficiles supérieure à l'ensemble tous métiers (54 % contre 34 %) et des difficultés qui s'inscrivent dans la durée (87 % en 2012 contre 46 %).
 - Très peu de projets saisonniers (6 % contre 49 % tous métiers).
- D'après l'enquête TEC au niveau régional, ce métier présente davantage de difficultés à pourvoir un poste, au regard de l'ensemble des métiers observés : 40 % contre 34 %. Sa part de postes non pourvus est de 15 % (comme tous métiers).

* Offres diffusées par Pôle emploi : offres déposées à Pôle emploi ajoutées aux offres des partenaires. Le niveau de qualification ne pouvant pas être détaillé dans les offres partenaires, cette tension conjoncturelle est « approachante » car elle ne correspond pas toujours à la FAP mais à l'ensemble des ROME qui la composent, sans distinguer le niveau de qualification. Calcul de la tension = (¼ x cumul offres / cumul entrées au chômage) + (¾ x cumul offres / moyenne DEFM), sur l'année 2015. Métier dit en tension : métier pour lequel le ratio de tension est supérieur ou égal à 0,75.

DIAGNOSTICS RÉALISÉS
EN PARTENARIAT AVEC :



Diagnosics sur les métiers en tension
structurelle en PACA – Juillet 2016

Directeur de publication : Philippe Guy
Réalisation : ORM



Offres d'emploi

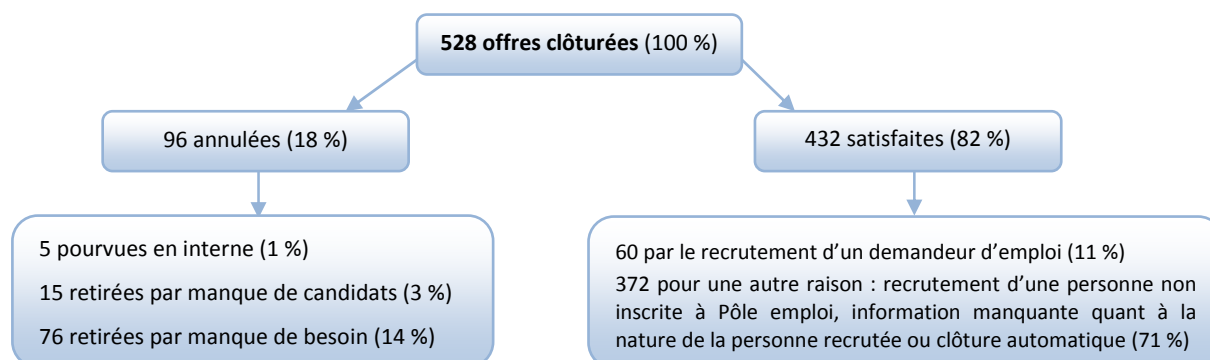
Source : Pôle emploi, Direccte (offres d'emploi enregistrées OEE, cumul annuel 2015) – Traitement ORM.

- **516 offres d'emploi enregistrées en 2015** par Pôle emploi (soit 0,2 % de l'ensemble des offres).
- Des offres d'emplois qui portent majoritairement sur des missions d'intérim : 66 % (contre 12 % tous métiers) ; essentiellement sur des missions de plus d'un mois.
- Des recherches tournées uniquement vers des profils qualifiés (71 % d'ouvriers qualifiés et 24 % d'employés qualifiés contre respectivement 8 % et 45 % tous métiers), voire très qualifiés (5 % de techniciens, agents de maîtrise contre 10 %).
- Des offres qui exigent toutes d'avoir une expérience dans le métier. Plus précisément, 81 % demandent une expérience d'au moins deux ans.
- Des offres provenant très majoritairement d'entreprises de moins de dix salariés (81 % de TPE contre 55 %).
- 71 % dans le secteur « Activités de services administratifs et de soutien » (activités des agences de travail temporaires uniquement).

Motifs de clôture des offres

Source : Pôle emploi (offres d'emploi clôturées, cumul annuel 2015) – Traitement ORM.

- Une majorité d'offres satisfaites (principalement suite à une clôture automatique).
- 3 % d'offres retirées par manque de candidats (2 % tous métiers).



Profil des demandeurs d'emploi

Source : Pôle emploi, Direccte (DEFM ABC au 31.12.2015) – Traitement ORM.

- **845 demandeurs d'emploi à fin décembre 2015** (soit 0,2 % de la demande d'emploi totale).
- Quasi exclusivement des hommes (99 % contre 51 % pour l'ensemble des demandeurs d'emploi).
- Une part importante de jeunes de moins de 25 ans (22 % contre 13 %). Les personnes de 50 ans et plus représentent 25 % des demandeurs d'emploi positionnés sur ce métier (24 % tous métiers).
- Uniquement des demandeurs d'emploi qualifiés (71 % d'ouvriers qualifiés et 22 % d'employés qualifiés contre respectivement 12 % et 49 % tous métiers), voire très qualifiés (7 % de techniciens, agents de maîtrise et cadres contre 12 %).
- Des demandeurs d'emploi très majoritairement expérimentés sur le métier, voire très expérimentés (42 % ont de deux à neuf années d'expérience dans le métier ; 44 % dix ans et plus).
- Une majorité de formés au niveau CAP-BEP : 63 % contre 36 %. Et 20 % de niveau bac (contre 22 %).
- 58 % sont inscrits depuis moins d'un an à Pôle emploi (comme l'ensemble des demandeurs d'emploi).

Caractéristiques de l'emploi (contrats, secteurs, taille entreprise...)

Sources : Insee (RP 2012) ; Insee (DADS 2012) – Traitement ORM.

- **5 134 chaudronniers, tôliers, traceurs, serruriers, métalliers, forgerons en emploi** (soit 0,3 % de l'emploi régional en 2012).
- Un volume d'emploi en légère baisse entre 2007 et 2012 : -0,8 % ; contrairement à la tendance générale : + 1,7 % pour l'emploi total.
- Une part très importante de non-salariés : 42 % (14 % tous métiers). Les autres actifs en emploi dans ce métier occupent un CDI (50 % contre 73 %). Par ailleurs, l'intérim représente 3 % des emplois (1 % tous métiers). *[remarque : parmi les salariés, 86 % sont en CDI, comme pour l'ensemble des salariés en emploi en PACA]*
- 96 % travaillent à temps complet (82 % tous métiers).
- 83 % des actifs en emploi dans ce métier se concentrent dans quatre secteurs d'activité :
 - 33 % « Construction » ;
 - 19 % « Métallurgie et fabrication de produits métalliques... » ;
 - 17 % « Autres industries manufacturières ; réparation et installation de machines et d'équipements » ;
 - 14 % « Activités de services administratifs et de soutien » (qui comprend les activités des agences de travail temporaire).
- Une concentration des emplois dans les TPE (43 % contre 26 %) et dans les PME de dix à 49 salariés (37 % contre 23 %).

Profil et formation des actifs en emploi

Sources : Insee (RP 2012) ; Insee (Enquête emploi continue 2008-2012) ; Insee Analyses, n° 28, mars 2016 – Traitement ORM.

- Des emplois quasi exclusivement masculins (98 % d'hommes pour 52 % tous métiers).
- Une majorité de personnes âgées de 25 à 49 ans (61 % contre 63 %) et une part de jeunes de moins de 25 ans légèrement supérieure à celle tous métiers : 11 % contre 9 %.
- La famille professionnelle D2Z « Ouvriers qualifiés travaillant par formage de métal » présente un taux de retrait pour fin de carrière professionnelle de 15,3 % entre 2016 et 2020 (14 % tous métiers).

Lien avec la formation :

- Une part importante de diplômés d'un niveau CAP-BEP (54 % contre 24 %). Les non-diplômés représentent 20 % des actifs en emploi dans ce métier (19 % tous métiers).
- Pour autant, le niveau de diplôme des actifs en emploi s'élève : 57 % des 50 ans et plus ont un niveau CAP-BEP, contre 48 % des moins de 30 ans ; ces derniers ont plus souvent un diplôme de niveau bac (28 % chez les jeunes contre 9 % chez les seniors). Cet écart est plus important que celui observé pour l'ensemble des métiers (19 points contre 9).
- 44 % des actifs en emploi dans ce métier ont un diplôme de la filière « Formations industrielles ».

Caractéristiques des formations et des formés

Sources : EN, Draaf, Drees, Conseil régional, AFPA, Pôle emploi, Direccte (base ORM, effectifs en formation 2013) – Traitement ORM.

- Au niveau national, 58 certifications visent ce métier, dont 28 certifications issues de ministères (Éducation nationale, Emploi, principalement) ; 26 certifications de branches professionnelles (CQP ou CQPM) ; quatre certifications issues d'organismes de formation ainsi que 21 habilitations. Concernant les CQP, les spécialisations peuvent être très variées : charpentier coque, chaudronnier aéronautique, chaudronnerie des thermoplastiques, raccordeur tôlerie en ligne de fabrication automobile...
- Au niveau régional en 2013, **480 personnes préparent une des 18 formations certifiantes qui visent ce métier** (tous niveaux, tous dispositifs confondus).

- Essentiellement dans la filière de formation « Formations industrielles » (97 %) ; 3 % dans la filière « Chimie, plasturgie » (qui inclut le CAP composites, plastiques chaudronnés).
- 50 % en formation initiale-voie scolaire ; 21 % en apprentissage ; 18 % en formation continue des demandeurs d'emploi ; 11 % en contrat de professionnalisation. Les formations en apprentissage sont ainsi très représentées (leur part est de 11 % chez l'ensemble des formés, quel que soit le métier visé), au détriment de la formation initiale-voie scolaire (69 % pour l'ensemble des formés).
- 54 % des formés suivent une formation de niveau bac ; 27 % de niveau CAP-BEP ; 15 % sans niveau spécifique (CQPM) et 4 % de niveau bac + 2. Pas de formations de niveau supérieur au bac + 2.
- Les certifications les plus représentées sont :
 - Bac pro technicien en chaudronnerie industrielle (122 formés, soit 25 %).
 - Bac pro ouvrages du bâtiment : métallerie (45 formés, soit 9 %).

Insertion à l'issue des formations

Source : ORM (enquête sur les sortants SPRFPA de formations de niveau CAP-BEP ou bac, année 2015, 2 ans après la formation).

Zoom sur les sortants de la filière de formation « Formations industrielles » :

- Cette filière regroupe 2 % des enquêtés. 81 % ont suivi une formation de niveau CAP-BEP.
- Durant les deux années après la sortie de formation, 40 % des sortants de cette filière ont un parcours marqué par le chômage ou l'inactivité (28 % toutes filières).
- Deux ans après la formation, 53 % d'entre eux sont en emploi (59 % toutes filières) et 40 % sont en recherche d'emploi (27 % toutes filières).

Source : Pôle emploi.

- Les formations financées ou rémunérées par Pôle emploi correspondent à 11 Formacode (domaine de formation). Cependant, tous les effectifs étant inférieurs à 50 personnes, les données concernant le taux d'accès à l'emploi six mois après la fin de ces formations ne sont pas exploitables.

Autres sources mobilisées

- France stratégie, Dares, « Les métiers en 2022 », avril 2015.
 - « Dans les métiers de la mécanique et du travail des métaux, l'emploi devrait se replier légèrement ces prochaines années, mais à un rythme moindre qu'au cours des précédentes décennies. (...) La baisse serait plus forte pour les postes les moins qualifiés, qui sont les plus exposés à la concurrence internationale et à la rationalisation des procédés de fabrication. Seul le nombre de techniciens et d'agents de maîtrise ne diminuerait pas. » Au total, selon le scénario central, 43 000 postes seraient à pourvoir sur la période 2012-2022 dans le métier élargi des ouvriers qualifiés travaillant par formage de métal, correspondant à 49 000 départs en fin de carrière et à la destruction nette de 6 000 emplois.
 - « Les restructurations dans la mécanique et le travail des métaux (délocalisation des activités d'assemblage, automatisation des procédés) ont entraîné une forte réduction des effectifs durant les deux dernières décennies, comme pour l'ensemble des postes industriels. Cette baisse s'est accompagnée d'un recours accru aux intérimaires, particulièrement sur les postes d'ouvriers peu qualifiés. »
 - « Comme dans la plupart des métiers industriels, l'âge de départ en fin de carrière est relativement précoce dans les métiers de la mécanique et du travail des métaux. (...) Les départs pour raisons de santé sont notablement élevés parmi les ouvriers du formage ou de l'enlèvement de métal (plus de 20 % des départs contre 13 % dans l'ensemble des métiers sur la période récente). »
- Centre d'analyse stratégique, « Conditions de travail, organisation du travail et usages des TIC selon les métiers », document de travail n° 2013-03, février 2013.
- Insee, Direccte, « Départs à la retraite : quatre secteurs à forts enjeux », *Insee Analyses*, n° 28, mars 2016.
- Insee, Direccte, « Emplois saisonniers : 174 000 contrats salariés et 30 000 missions d'intérim », *Insee Analyses*, n° 30, avril 2016.
- ORM, « Quel avenir pour les métiers de l'industrie ? », *Questions métiers*, « En ligne », n° 6, septembre 2014.
- ORM, « Diplômes des seniors et des juniors : quelles évolutions dans les métiers en PACA ? », *Questions métiers*, « En ligne », n° 4, mars 2014.
- Dares, « Portraits statistiques des métiers 1982-2014 », *Synthèse.Stat'*, n° 19, mars 2016.